

BREAKDANCE

Dos au mur face à son public



Camille Regneault va breakder vendredi et samedi sur la scène de la Manufacture avec son nouveau spectacle. Elle ne quitte jamais sa mascotte, offerte par une élève quand elle dispensait des cours à Saint-Quentin.

Camille Regneault est de retour sur ses terres. À 33 ans, la danseuse de breakdance présente la première de son spectacle « Dos au mur » à la Manufacture.

Par Jérôme Hémond
reagissez@aisnenouvelle.fr

Avec ses baskets blanches et son blouson jaune, couleur fétiche de l'artiste, impossible de manquer Camille Regneault, alias Kami, et sa mascotte Pikachu. L'artiste devenue une des rares femmes à breakder en France est de retour avec la compagnie qu'elle a fondée, Yeah yellow, et son premier spectacle. Tout a commencé ici à Saint-Quentin, en faisant ses premiers

pas au club de gymnastique de la ville pendant quelques années. C'est tout naturellement qu'elle s'est dirigée vers la danse. « Je cherchais quelque chose qui me transcendait. Ce qui me plaît dans le hip-hop, c'est le côté créatif et artistique. J'ai commencé avec mon frère Johann qui voulait faire de la danse debout et moi de la danse au sol, c'est-à-dire le breakdance. Il n'existait rien ici. J'avais 15 ans et on essayait de participer à des stages. Petit à petit, je me suis mis à la danse debout. » En 2008, Kami est recrutée dans une compagnie professionnelle où elle rencontre le breakeur Bee D, avec lequel elle danse sur scène aujourd'hui.

Le mur comme challenge chorégraphique

À 26 ans, elle avait perdu tout espoir de breakder mais sa détermination a eu raison d'elle. « Je me suis dit, il n'est jamais trop tard pour réaliser mon rêve. Aujourd'hui, je m'entraîne de manière régulière, c'est-à-dire deux jours puis je fais une journée de pause. Tout commence avec 1 h 30 d'entraînement le matin et 1 h 30 de préparation physique

« Ce qui me plaît, c'est le côté créatif et artistique [...] À 26 ans je me suis dit, il n'est jamais trop tard pour réaliser mon rêve. »

l'après-midi, suivie de 2 heures de danse. C'est une vraie journée d'entraînement. »

En janvier dernier, la compagnie était déjà présente pour réaliser un atelier au centre social Saint-Martin et une représentation à destination des scolaires. Cette fois, Kami est de retour avec les membres de la compagnie pour son tout nouveau spectacle, avec au milieu de la scène, un mur.

« C'est un challenge chorégraphique. On trouvait intéressant de breakder avec un mur d'appui et trouver de nouveaux mouvements. L'idée du mur est venue de nos voyages. On est allé au Mexique et en Palestine et on a vu que le mur là-bas est quelque chose de très présent. Les danseurs de ces pays sont bloqués pour aller danser ailleurs. »

Vice-championne du monde

Outre son rapport au spectacle, Camille Regneault aime à la fois les défis et les compétitions. Elle a déjà plusieurs titres à son palmarès : trois fois championne de France, vice-championne du monde 2016 de breakdance, discipline qui vient d'être reconnue pour les prochains Jeux olympiques. Elle est aussi championne du monde 2016 de breakdance, discipline qui vient d'être reconnue pour les prochains Jeux olympiques.

« Le battle (NDLR : la compétition), ça permet d'essayer d'être toujours à la pointe tandis que la création apporte autre chose, de passer des messages. Cette année, j'ai beaucoup mis de côté la compétition pour le spectacle « Dos au mur ». Dès le mois de mai, je vais vraiment me remettre au

breakdance, tenter quelques championnats et participer à des tournois internationaux en juillet en Slovaquie et un second aux États-Unis. »

Spectacle « Dos au mur » : vendredi 22 mars à 14 heures (complet), 20 heures (complet) et samedi 23 mars à 20 heures à la salle de la Manufacture. Tarifs 10 €. Page Facebook : « Yeah Yellow ».

Le spectacle s'exporte

Le spectacle « Dos au mur » qui se prépare durant toute cette semaine va donc être joué pour la première fois ce week-end à Saint-Quentin. D'autres dates sont déjà prévues, à commencer par celle de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), commune de résidence de l'artiste. D'autres représentations sont aussi prévues à Nanterre, Cannes (festival de danse), en République Tchèque et peut-être à Dijon. La culture du breakdance de Saint-Quentin s'exporte. « On espère que des professionnels seront présents à la première représentation. »